



1. Les kidnappings, le «stress quotidien» de Louis Jocelyn
2. Les vœux du président
3. Le «menu» copieux de l'assemblée générale annuelle
4. L'adieu à Germain

Les kidnappings, le «stress quotidien» de Louis Jocelyn

Parti en juin 2020 afin d'occuper la fonction de coordonnateur de programmes pour le ministère haïtien de l'Économie et des Finances, Louis Jocelyn est revenu au Québec un an et demi plus tard, particulièrement bouleversé par son séjour et par l'état de son pays d'origine.



Louis Jocelyn fait partie de l'AQANU-Outaouais dont il est le secrétaire. Il siège également au conseil d'administration de l'AQANU nationale. (Photo gracieuseté)

Étant installé au Québec depuis six ans, formé et possédant de l'expérience en administration, en comptabilité et en gestion de projets, Louis Jocelyn avait accepté de retourner en Haïti pour ce poste financé par la Banque interaméricaine de développement.

«J'ai voulu donner un coup de pouce», dit-il, ajoutant qu'Haïti doit fréquemment faire appel à la diaspora, le pays ne disposant pas suffisamment de ressources en ses murs pour assumer ce genre de responsabilités.

Il s'agissait pour lui de travailler à un projet visant à améliorer

l'électrification du pays, en déployant une cinquantaine de mini-réseaux partant d'une nouvelle centrale solaire à Caracol.

À ce jour, vu le climat social et politique du pays, le projet accuse un retard de deux ans, les firmes internationales hésitant à soumettre des offres, souligne Louis.

La pire expérience en Haïti

Il a mis fin à son travail à l'automne 2021, vaincu par le stress quotidien que créent les kidnappings. «C'est la pire expérience que j'ai vécue en Haïti!», déplore-t-il. Tant et tant que lorsqu'on lui demande aujourd'hui s'il accepterait d'y retourner, il répond que cela nécessiterait une grande réflexion.

Il explique que ces kidnappings au jour le jour créent un perpétuel sentiment de terreur. «On ne sait jamais si on pourra sortir du bureau, si on pourra rentrer à la maison. On ne sait jamais quelles seront les personnes ciblées. Et les rançons demandées sont énormes!»

L'entretien avec Louis Jocelyn se déroule au lendemain de la publication d'articles sur cette hypothèse selon laquelle le président haïtien (assassiné en juillet dernier) aurait été victime des narcotrafiquants et le jour même de l'explosion d'un camion-citerne à Cap-Haïtien ayant tué plus de 70 personnes.

De l'insécurité... et de la méfiance

«Ce que j'ai vu dans le pays? De l'insécurité. De l'insécurité économique, civile, alimentaire, publique, sanitaire. La population n'a plus confiance en l'État qui a perdu toute autorité.»

La méfiance constitue un sentiment généralisé en Haïti. Et encore maintenant par rapport à la COVID-19. La population a du mal à croire à la pandémie, observe Louis. «La vaccination n'intéresse pas la population qui associe la pandémie à de la propagande politique. Les gens ne portent pas de masque, ne pratiquent pas la distanciation. On peut comprendre qu'ils ne croient pas en une pandémie ne pouvant voir ceux qui sont infectés ou qui en meurent. Ce n'est pas comme au Canada où on dénombre les cas et les morts.»

Pour son premier mois en Haïti, parce qu'il ne savait trop comment se comporter et devant la méfiance qu'on lui manifestait (après tout, il était redevenu un «étranger» dans son pays), le coordonnateur a télétravaillé. «Je ne suis allé au bureau qu'à partir d'août 2020.»

Il a pu, à quelques reprises, l'occasion d'aller retrouver ses parents, sa joie enfantine, traversant Martissant, ce fameux quartier périlleux de Port-au-Prince. «Je n'ai jamais eu de problèmes à traverser cette zone. Généralement,

le chef des groupes armés en annonce la fermeture.»

Depuis qu'il est installé au Québec, Louis Jocelyn bénévoles pour l'AQANU-Outaouais, en est le secrétaire et fait partie du conseil d'administration de l'AQANU au plan national. En six ans, il a réalisé quelques missions de suivi des projets de l'AQANU.

Lors de son récent séjour, bien des catastrophes se sont abattues sur son pays natal, comme l'assassinat du président et le séisme du 14 août dernier dans le sud.

«Quand donc viendra l'homme?»

Pour illustrer ce qu'il espère, il cite les mots de ce poète haïtien (Duraciné Vaval) appris à l'école classique : «Une heure doit sonner/Un homme doit venir/L'heure sonne déjà;/Mais quand donc viendra l'homme?»

Louis Jocelyn dit que jusqu'à maintenant les hommes ayant pris la barre d'Haïti n'avaient pas à cœur l'intérêt commun. «Il faudra un leader, du genre révolutionnaire, un bras de fer, capable de dire «non» à ce qui n'est pas dans l'intérêt de la population haïtienne.»

Il se désole d'avoir constaté à quel point la corruption ronge «jusqu'aux os» l'administration publique, le privé jouant d'influence et de menaces pour réclamer faveurs et privilèges. Lui-même a subi ce genre de pressions.

Une dignité à retrouver

Il espère que soit relevé le niveau d'éducation, que la population se mobilise. «Actuellement, chaque Haïtien s'attend à ce que la diaspora le fasse manger tous les jours. «La dignité, c'est être capable de se donner soi-même à manger.»

Et c'est dans cet esprit que, faute de pouvoir continuer d'occuper son emploi en Haïti, il travaille, d'ici avec une équipe de là-bas, à un projet-pilote visant à créer une microentreprise de transformation d'huile de maskriti (huile de ricin noir) en biodiesel. «On commence la production artisanale et on croit pouvoir la commercialiser en avril prochain.»

Il existe toutes sortes de façons pour Louis Jocelyn de donner un coup de pouce à Haïti. Comme plusieurs de ses compatriotes, il s'y affaire depuis qu'il en est parti.

Hélène Ruel

Les vœux du président



Le président Emilio Bazile.

(Photo Hélène Ruel)

L'AQANU, en 2022, à l'aube de ses cinquante ans d'existence, de présence et d'accompagnement auprès des groupements paysans en Haïti vous salue chaleureusement et avec reconnaissance chers amis et amies.

Nous avons eu à faire face aux nombreux problèmes de santé et de perte d'économies ici, en Haïti et partout dans le monde. Mais grâce aux efforts des différents gouvernements et de la science médicale, nous avons été capables de continuer à fonctionner grâce aussi à votre diligence, votre générosité et votre dévouement. Pour ce, je vous remercie et vous souhaite les meilleurs vœux de santé et de courage et une bonne et heureuse année 2022.

Emilio Bazile MD

Président du conseil d'administration de l'AQANU nationale



Photo de Sabine Schnabel

Le «menu» copieux de l'assemblée générale annuelle

Pour la deuxième année consécutive, c'est en «virtuel» que l'AQANU a tenu son assemblée générale annuelle dont le menu a été particulièrement copieux. Ce qui a démontré que malgré la pandémie, malgré le climat d'insécurité affligeant la population d'Haïti, réduisant presque à néant les possibilités de s'y rendre pour le suivi de ses projets, l'AQANU n'a pas abdicé sa mission. Une vingtaine de personnes ont participé à cette assemblée générale, dont, évidemment, le président de l'AQANU, Dr Emilio Bazile ainsi que la fidèle sœur Marie Mamoune Maurice, des Petites sœurs de Sainte-Thérèse (PSST). La députée fédérale de Shefford Andréanne Larouche était présente, ainsi que le docteur Joseph Sylvain, membre de l'Association Québec- Plateau central (AQPC). Il s'agissait d'une première présence pour ce médecin de Grand-Mère ayant effectué plusieurs missions humanitaires dans la région de Hinche en Haïti d'où provient Richardson Eugène, également membre de l'AQPC et de l'AQANU-Bois-Francs.



Une vingtaine de personnes ont participé à l'assemblée générale annuelle.

(Capture d'écran de Ricardo Germain)

Présidée par l'infatigable Grégoire Ruel, l'assemblée générale annuelle s'est amorcée avec le rapport du président Bazile, lequel a effectué un tour de piste de toutes les activités de l'AQANU au cours de l'année 2021.

Comme l'an dernier, il a d'abord invité à honorer la mémoire des 29 579 Canadiens et plus de 719 Haïtiens tués par l'épidémie de la COVID-19 depuis mars 2020 ainsi que les nombreuses personnes tuées lors du tremblement de terre en Haïti, le 14 août dernier.

Le président a résumé les activités de chacune des régions de l'AQANU, celles de l'Outaouais, de Granby, de Montréal et des Bois-Francs ainsi que celles des comités nationaux, comité de communications et comité de projets. Comme l'an dernier également, le docteur Bazile a indiqué que l'AQANU cherchait à diversifier ses sources de financement et à présenter de nouveau des projets de grande envergure, comme c'était le cas à l'époque de l'ACDI (Association canadienne de développement international) remplacée depuis par une autre structure gouvernementale.

Dans ce contexte, il a évoqué les démarches entreprises auprès d'Affaires mondiales Canada et du ministère québécois des Relations internationales et

de la Francophonie pour un projet visant l'entrepreneuriat des femmes et des filles dans des départements haïtiens de Grand'Anse.

Parce que, justement, l'AQANU souhaite présenter des projets à des institutions et s'allier de nouveaux partenaires, elle doit se doter de politiques. L'an dernier, il s'agissait d'adopter une politique sur la sécurité des personnes et la gestion des risques. Cette année, elle a adopté un Code de conduite pour la prévention de l'exploitation et des abus sexuels, politique qu'a présentée la secrétaire de l'AQANU, Marie Lissa Roy-Guérin.

En vue du 50^e de l'AQANU!

L'AQANU célébrera son 50^e anniversaire de fondation en 2022, ce qui a incité Dr Bazile à inviter les membres de chacune des régions à le souligner et à soumettre leurs idées d'activités. Un comité a été formé pour le 50^e anniversaire, se composant du président, de Pierrette Ruel, d'Huguette Turcotte, de Grégoire Ruel, de Véronique René, de Reginald Sorel et d'Hélène Ruel.

Comité de projets

Le comité de projets en a analysé six cette année, a indiqué son responsable Reginald Sorel.

Ce dernier a mis en relief l'«énorme expérience» en coopération internationale de deux des membres du comité, Christiane Bruyère et du nouveau venu, Luc Allaire.

Au moment de l'assemblée générale, on n'avait pas encore appris la triste nouvelle du décès de Germain Touchette qui a été, jusqu'à sa dernière heure, actif, tout au moins attentif à l'AQANU.

Reginald a fait état de cette possibilité de modifier la composition du comité qui ne correspond pas actuellement à la politique actuelle de l'AQANU.

Selon cette politique, le comité devrait se composer de cinq personnes, une pour chacune des quatre régions et une autre du conseil d'administration.

Il a également suggéré que ce comité puisse travailler en amont des projets, c'est-à-dire au moment même de leur conception.

Faisant également partie d'un comité avec Marie Lissa Roy-Guérin et Grégoire Ruel pour étudier la question de dons testamentaires, Reginald a déposé un rapport d'étape.

Certains constats s'en dégagent démontrant que, dans son modèle actuel, il serait laborieux pour l'AQANU d'accueillir des dons pour des projets futurs, alors qu'elle soutient généralement des projets présents.

Il a cependant été résolu que la discussion se poursuive avec les régions.

Communications

Responsable du comité de communications, Jean Emmanuel Léon a présenté le rapport de l'année, soulignant justement le rôle que le comité aura à jouer lors du 50^e anniversaire, par le biais de ses médias : son compte Facebook, son Web et son mensuel Cyber-bulletin.

Ce comité contribue à la mission de sensibilisation de l'AQANU, a-t-il indiqué. En 2021, l'AQANU a fait l'objet d'un article dans Le Devoir et de plusieurs articles dans La Voix de l'Est de Granby. Membre de l'AQOCI, l'AQANU a vu plusieurs de ses membres participer à des sessions de formation et d'information. Le comité se composait de Jean Emmanuel, Pierrette Ruel, Pierre Gosselin, Jean Max St-Fleur et Hélène Ruel.

D'une région à l'autre

Pour la première fois, l'AQANU-Granby a accueilli des dons majeurs, ce qui témoigne de la confiance qu'elle inspire, a indiqué son responsable, Clément Roy,

Il a fait état des projets que soutient avec l'UPA DI, l'AQANU-Granby notamment celui du reboisement de zones dénudées. Une première phase a consisté à reboiser une superficie de 15 hectares. Pour la deuxième phase, on devrait pouvoir planter des arbres sur un territoire de 20 hectares.

L'AQANU-Montréal s'est jointe à l'AQANU-Granby pour financer ce projet intitulé Carboneutre Ayiti.

L'AQANU-Granby soutient également l'implantation d'un système d'aquaponie à la ferme des Petites sœurs de Sainte-Thérèse (PSST) à Fort Liberté.

À l'AQANU-Montréal, toujours avec l'UPA DI et cela depuis 2014, on soutient les cantines scolaires à Rivière-Froide, celles qui participent à nourrir les écoliers, les repas étant cuisinés sur place avec des produits locaux.

Présidente de l'AQANU-Montréal, Danielle Marcotte a annoncé qu'elle délaisserait cette fonction qu'occupera désormais Jean Emmanuel Léon. Jean Max St-Fleur prendra ainsi le relais de ce dernier et devenant ainsi responsable du comité de communications.

Du côté de l'AQANU-Outaouais, le président, Pierre Gosselin a dressé le bilan des activités, spécifiant que «malgré la COVID, on a pu continuer de soutenir nos partenaires».

Ainsi, l'AQANU-Outaouais, avec les Friends of Mark Gallagher, a continué d'offrir des demi-bourses aux élèves de l'École de formation professionnelle Mark Gallagher, soutenir les initiatives à Corail où Gertha et Michel Décoste

se rendent régulièrement.

Le président a également rappelé que l'AQANU a pu offrir une aide d'urgence d'un peu plus de 27 000 \$ aux sinistrés du séisme du 14 août.

L'achat de moulins à maïs, le don de livres offerts par la librairie Fréchette ont également ponctué l'année 2021 de l'AQANU-Outaouais.

Pour la communauté haïtienne de Pilate, l'AQANU-Bois-Francs a soutenu l'aménagement d'une partie de la cour de l'École Sacré-Cœur. Le partenaire haïtien a formulé deux autres demandes qu'étudie présentement l'AQANU-Bois-Francs.

Par ailleurs, deux projets visant l'élevage de cabris dans les régions de Thomonde et de Tabacale font l'objet de demandes de contributions à deux fondations différentes. Pour ces demandes, l'AQANU-Bois s'allie à l'organisation haïtienne SOJETHO.

Enfin, toujours du côté des Bois-Francs, une trentaine de parrains et marraines contribuent au financement des études de 21 jeunes.

Moments «intéressants»

Qualifiant d'«intéressant» le moment de présenter les états financiers, la trésorière Danielle Massicotte a indiqué que les revenus totalisaient 135 765 \$ alors que les charges se chiffraient à 128 225 \$.

L'AQANU dispose d'un actif non affecté de 191 163 \$. L'occasion se prête de spécifier que l'Association ne mise que sur le bénévolat et que les inévitables frais d'administration ne dépassent pas 5%

Jean Emmanuel Léon a également présenté comme un moment intéressant celui durant lequel l'assemblée générale décerne à trois de ses membres un certificat de reconnaissance.

Pour son engagement soutenu, tant comme membre du conseil d'administration, comme responsable de l'AQANU-Montréal et organisatrice d'activités de collecte de fonds, Danielle Marcotte a été honorée d'un de ces certificats. On a souligné sa foi et sa détermination à trouver de la relève, notamment parmi les jeunes d'origine haïtienne.

Pas certain que l'annuel quillethon de l'AQANU-Montréal remporterait autant de succès sans les capacités de mobilisation de Jocelyne Voyer. Sa collaboration soutenue à l'AQANU lui a également valu un certificat signé de la main du président.

Enfin, l'autrice de ces lignes a également reçu avec surprise un certificat de reconnaissance pour son apport au comité de communications et à la diffusion du Cyber-bulletin.

Conseil d'administration

Toujours présidé par Emilio Bazile, le conseil d'administration reste à peu près inchangé. Parce qu'il occupera désormais la présidence de l'AQANU-Montréal, Jean Emmanuel Léon cède son siège du conseil d'administration à Jean Max St-Fleur. Marie Lissa Guérin, Danielle Massicotte, Louis Jocelyn, Richardson Eugène et Réginald Sorel se maintiennent au conseil.

Les mots de la fin

«Que la situation de notre pays si cher s'améliore!», a déclaré Grégoire Ruel, prononçant ainsi les mots de la fin de l'assemblée générale annuelle.

Celle-ci, une «assemblée d'affaires permet de mettre ensemble ce qu'on a fait chez nous», a-t-il dit précédemment.

Hélène Ruel

L'adieu à Germain



Germain Touchette photographié lors du déjeuner de l'AQANU-Granby en février 2019
(Photo Hélène Ruel)

Le 30 novembre dernier, à quelques jours de l'assemblée générale annuelle, Germain Touchette, membre de l'AQANU-Granby, s'éteignait. Le Cyberbulletin d'avril 2021 s'était attardé à son parcours de vie. On peut le retrouver à : <https://www.aqanu.org/germain-touchette-celui-qui-croit/>
Ses amis et collègues de l'AQANU lui ont rendu hommage en ces termes.

«Germain nous a quittés le 30 novembre dernier. Son parcours de vie est celui d'un homme engagé. Ceux et celles qui l'ont côtoyé ont été marqués par sa gentillesse et sa bienveillance.

Il est demeuré dans une grande sérénité jusqu'à son ultime départ. Son courage a été exemplaire. Pour tous ses proches, il demeure un modèle de bonté et d'ouverture aux autres.

Son engagement envers Haïti et sa contribution envers l'AQANU (Association québécoise pour l'avancement des Nations Unies) a été sans mesure. Il est un exemple de persévérance et de réalisme.

Son apport compte pour beaucoup dans la vie associative de notre région et dans ce que nous continuons.

Il a assisté sa conjointe Yola dès la création de l'AQANU régionale après le séisme de 2010 et il a pris le relais après son départ. Il a tenu la trésorerie de la région avec détermination. L'atelier-café est demeuré sous sa gouverne durant plusieurs années. Il ensachait tous les sacs de café que nous vendions aux supporteurs de l'AQANU un après l'autre. Pour lui, l'essentiel était d'aider les producteurs de café, de faire du développement plutôt que de faire la charité. Il a contribué à rendre les personnes qu'il a rencontrées encore plus engagées. Il a été un rassembleur contre vents et marées. Il promouvait une vision d'un développement durable pour Haïti. Il a toujours gardé confiance pour que les Haïtiens se prennent en main. Il a apporté sa contribution à nos projets locaux et nationaux en étant membre du comité des projets nationaux jusqu'à tout récemment.

En plus de cet engagement au sein de l'AQANU, il a été très impliqué durant toute sa vie.

Il a siégé sur des conseils d'établissement scolaire en plus d'être un fervent syndicaliste.

En 2016, il a reçu la médaille du Gouverneur général du Canada pour sa contribution comme bénévole. Il a été président du comité embellissement de la ville de Granby et très actif pour le projet des Maisons fleuries de Granby. Il a été présent à l'Association Québec-France Haute-Yamaska et membre actif à la Société d'horticulture de Granby. L'Université du 3^e âge lui a remis un certificat d'honneur pour le grand nombre de cours suivis!

Aujourd'hui nous sommes tristes suite à ce départ, mais nous sommes déterminés à garder vivante sa mémoire en continuant nos projets en Haïti, sa moitié de pays.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à ses filles chéries, ses petits-enfants qu'il aimait plus que tout ainsi qu'à sa grande famille.»

Julie, Pierrette, Clément, Pierre, Ricardo et Robert

Consulter le site ci-dessous :

<https://www.aqoci.qc.ca/?aqoci-charge-e-des-medias-sociaux-et-appui-a-la-mobilisation>

Site WEB: www.aqanu.org Facebook: <https://www.facebook.com/aqanupourhaiti>